

Quels réseaux d'acteurs sur le pastoralisme en forêt méditerranéenne ?

Quelques exemples significatifs de coconstruction des contenus de recherche et développement et des méthodes de partenariat (régions méditerranéennes françaises et du sud de l'Europe)

par Marc DIMANCHE

Lors du second atelier préparatoire portant sur les questions de transfert des connaissances, deux exemples, un ancien et un plus récent, visaient à illustrer les différents modes de transfert et leur évolution (la place des institutions, le financement du transfert, les différentes échelles où doivent se situer les programmes de recherche, etc.) Ce premier exemple du pastoralisme en forêt méditerranéenne, le plus ancien, est un bon exemple de co-construction permanente du contenu et de la méthode entre les différents partenaires.

Depuis de nombreuses années, les services pastoraux français et, plus particulièrement, ceux situés en zones méditerranéennes, ont ressenti le besoin de confronter leurs connaissances en logique de réseaux, à la fois pour mutualiser leurs références et leurs savoir-faire méthodologiques et pour construire de nouvelles références en commun.

Ces réseaux ont concerné aussi bien des approches strictement pastorales, visant les pratiques et itinéraires techniques dédiés à la conduite et l'alimentation des troupeaux sur parcours, que sur des aspects juridiques ou liés aux politiques publiques en faveur du pastoralisme.

Ce type d'organisation s'est rapidement étendu à de nouvelles problématiques en lien avec le pastoralisme, comme la prévention des incendies de forêt en régions méditerranéennes, la gestion des espaces naturels, l'encadrement de pratiques particulières comme l'usage du feu pour l'entretien des espaces naturels ou embroussaillés...

Dans ce cadre, les réseaux se sont élargis en partenariats souvent très riches, réunissant les différentes compétences (chercheurs, gestionnaires de territoires, services forestiers et services de Défense des forêts contre l'incendie ou DFCI, pompiers...) dans chacune des problématiques considérées : prévention des incendies de forêt, usage du feu, etc.

Progressivement, ces réseaux se sont étendus aux niveaux inter-régionaux, avec la mise en œuvre de programmes Interreg regroupant des partenariats d'acteurs et de chercheurs de diverses régions pastorales méditerranéennes européennes, soit sur des thématiques spécifiques, soit sur la question plus générale du pastoralisme dans ses différentes dimensions.

Des exemples marquants de partenariats et qui peuvent illustrer la thématique du transfert des connaissances sont les suivants :

- l'Unité commune de programme "pastoralisme méditerranéen" (France),
- le Réseau Coupures de combustible (France),
- le Réseau Brûlage dirigé (France),
- le programme Interreg IIIb BDIntersoe (trois régions européennes),
- le programme Interreg IIIc Pastomed 1 (huit régions européennes),
- le projet de programme Interreg IV Pastinnova (sept régions européennes).

Photo 1 :

Troupeau de brebis mérinos et de chèvres du Rove, pâtrissant dans le camp militaire de Carpiagne (Bouches-du-Rhône).
Rencontres du Réseau Brûlage dirigé (2008).

Photo D.A.

L'Unité commune de programme "Pastoralisme méditerranéen" (France)

Pour faire en sorte que le pastoralisme soit un domaine de modernisation et de développement à part entière, chacune des deux



grandes régions pastorales méditerranéennes s'est dotée depuis une vingtaine d'années, à l'initiative de la profession agricole, de services spécialisés à dimension régionale et à vocation marquée d'expérimentation appliquée, d'acquisition et de diffusion de références : le CERPAM pour Provence-Alpes-Côte d'Azur, le service pastoral du SIME / SUAMME pour Languedoc-Roussillon.

Au fil des années, ces deux organismes pastoraux, en intensifiant leurs échanges réciproques, ont multiplié travaux et réalisations. Ils ont développé une gamme conséquente d'innovations, structuré des partenariats techniques très féconds avec les gestionnaires et les usagers des territoires pastoraux. Leur action a ainsi significativement contribué aux avancées du pastoralisme méditerranéen et à la reconnaissance de sa crédibilité, tant auprès des éleveurs et des organisations d'élevage, qu'auprès des gestionnaires territoriaux et des institutions publiques.

Dans le même temps, l'Institut de l'élevage a développé de façon soutenue ses travaux relatifs au pastoralisme et aux systèmes pastoraux, en prenant appui sur les dynamiques de la grande zone sud de la France : par son antenne de Montpellier-Manosque et par sa forte implication dans une Unité expérimentale ovine (la ferme expérimentale de Carmejane située dans les Alpes-de-Haute-Provence), par sa fonction d'encadrement des réseaux d'élevage, par ses acquis méthodologiques en matière d'utilisation des surfaces pastorales. Son action a notamment conduit à structurer plusieurs réseaux thématiques de collaboration, portant sur l'équipement des parcours en clôtures et franchissements, le pâturage hivernal sur parcours, les référentiels techniques d'exploitation des surfaces, la gestion sylvopastorale des boisements de pin sylvestre et de chêne pubescent, l'économie et le fonctionnement des exploitations d'élevage.

De son côté, la recherche agronomique et forestière mise en œuvre dans la grande région méditerranéenne (Avignon et Montpellier, au travers principalement des unités de l'INRA et du Cemagref), a développé des travaux similaires.

Dans ces conditions, les échanges et les collaborations entre SIME / SUAMME, CERPAM et Institut de l'élevage et de nombreux partenaires scientifiques (INRA et Cemagref) et techniques (Centre régional de la propriété forestière par exemple) se sont

rapidement densifiés. Sur la base d'analyses et de problématiques partagées, ils ont revêtu au cours du temps des formes diversifiées, par des intégrations croisées de plus en plus conséquentes dans les programmes de travail portés par chacun.

Les questions de recherche-développement soulevées pour l'avancée du pastoralisme méditerranéen sont multiples et souvent d'ampleur. Référencement des équipements nécessaires aux pratiques pastorales, caractérisation des milieux pastoraux et des itinéraires techniques, intégration des ressources pastorales dans les projets de production et dans les systèmes d'alimentation des troupeaux, identification et analyse économique des systèmes d'élevage pastoraux, implication des activités pastorales dans l'aménagement multiusages des espaces naturels, référentiels de gestion agroenvironnementale des milieux, incidence de l'alimentation sur parcours et des pratiques pastorales pour la typicité des produits et leurs caractéristiques gustatives, etc. Le champ est vaste ; les problématiques sont fréquemment complexes ; leur traitement exige régulièrement des collaborations scientifiques multidisciplinaires.

L'un des résultats de ces réflexions et collaborations successives a consisté dans la mise en œuvre d'une « Unité commune de programme Pastoralisme méditerranéen » rassemblant principalement l'Institut de l'élevage, le SIME / SUAMME, le CERPAM, pour renforcer les capacités de recherche-développement en pastoralisme à la dimension de l'aire méditerranéenne, les unités de recherche étant associées aux différents thèmes de travail.

Les travaux ont depuis porté sur les thématiques d'échanges et de mutualisation suivantes :

- la production de références sur la maîtrise de la végétation des milieux embroussaillés par la gestion pastorale,
- la production de références sur les différents milieux caractérisés par des arbustes spécifiques des garrigues, matorrals ou autres milieux de landes et à différents niveaux altitudinaux,
- la mise en place d'un réseau de sites de démonstration,
- la production de références sur le débroussaillement raisonné,
- la production de références sur la gestion des prédateurs sauvages, et sur la vulnérabilité et la protection des troupeaux.

Le Réseau coupures de combustible (France)

Un objectif d'échange et de mise en commun de l'information

Depuis 1992, le réseau s'est structuré autour de deux laboratoires de l'INRA d'Avignon : l'Unité d'écodéveloppement et le programme Prévention des incendies de forêt de l'Unité de recherches forestières méditerranéennes pour la collecte et l'analyse de données sur la gestion des coupures de combustible : suivis de végétation, approche des coûts d'entretien, partage d'expériences en matière de conception et d'efficacité des dispositifs existants. Depuis 2001, l'Etat via la Direction de la protection de la forêt méditerranéenne, finance un temps d'animation du réseau, ainsi que l'édition des publications du réseau.

Le réseau fonctionne grâce à l'implication importante de nombreux partenaires : chercheurs, gestionnaires, organismes de conseil et de recherche-développement, pasteuriens, représentants de l'Etat et des collectivités territoriales, services de lutte contre l'incendie, etc.

La participation au réseau est ouverte à toute personne impliquée dans la prévention des incendies de forêt et prête à investir une partie de son temps dans :

- la collecte de données sur le terrain (relevés de végétation, suivi des travaux...),
- l'animation ou la collaboration à des groupes de travail sur des thèmes nécessi-

Photo 2 :
Coupure de combustible de la Gineste-Carpagne. De la route vers la colline, on peut distinguer : le long de la Gineste, BDS de sécurité ; plan suivant : débroussaillement "paysager" en mosaïque ; au fond coupure ouverte en brûlage dirigé (terrain militaire).
Rencontres du Réseau Brûlage dirigé (2008).
Photo D.A.





Photo 3 :

Formation de responsable de chantier de brûlage dirigé dans les Maures
Photo C. Maitre / INRA

tant un approfondissement (coûts des aménagements, conception des coupures...),

– la participation aux réunions plénières organisées chaque année, au cours desquelles les groupes de travail font part de leurs avancées et où sont discutés d'autres thèmes, qui soulèveront éventuellement d'autres questions.

La forte implication du pastoralisme dans de nombreuses opérations de prévention des incendies de forêt, comme les dispositifs de coupures de combustible, en a fait un objet particulièrement observé et traité dans le cadre des activités du réseau.

Le réseau a aujourd'hui réalisé douze publications sur la question de la prévention des incendies de forêt et sur les conditions de participation du pastoralisme à cette prévention.

Photo 4 :

Rencontres du Réseau brûlage dirigé (2008) dans le camp militaire de Carpiagne (Bouches-du-Rhône).
Photo D.A.



Le Réseau brûlage dirigé (France)

Un objectif d'échange et de mise en commun de l'information et des connaissances

Depuis 1990, le réseau s'est structuré autour de l'Unité de recherches forestières méditerranéennes sur les questions d'échanges, de valorisation des connaissances et de formation sur la pratique du brûlage dirigé par les équipes spécialisées et sur la problématique des brûlages des agriculteurs et des pasteurs.

Pratique ancestrale de gestion de la végétation des parcours par les pasteurs en complément de la dent du bétail, le feu pastoral demeure en effet un outil privilégié, notamment pour parvenir à maîtriser l'embranchement sous conditions pédo-climatiques méditerranéennes ; cette pratique longtemps décriée fait aujourd'hui l'objet de nombreux travaux des partenaires du réseau. Se posent également les questions de l'usage du feu par les populations locales (pratiques d'entretien des bergeries) ou de son utilisation en lien avec la prévention des incendies de forêt (gestion du risque).

Le réseau intervient en cas de besoin sur les aspects législatifs et réglementaires (loi forestière française, arrêtés préfectoraux, cahiers des charges Natura 2000...). Il a développé et proposé une « charte du brûlage dirigé » qui prescrit les usages et les bonnes règles d'emploi du feu.

Le réseau fonctionne grâce à l'implication importante de nombreux partenaires :

- services départementaux d'incendie et de lutte,
- sécurité civile,
- recherche et universités,
- gestionnaires : DDAF, ONF et forestiers sapeurs, collectivités, parcs, réserves naturelles,
- services pastoraux.

Le réseau organise chaque année des rencontres plénières, au cours desquelles les participants font part de leurs avancées dans leurs régions ou départements respectifs et où sont discutés des thèmes spécifiques.

Le réseau bénéficie d'un soutien de l'Etat via la Direction à la protection de la forêt méditerranéenne, pour l'animation du réseau, ainsi que l'édition des publications du réseau (actes des rencontres plénières).

Le programme Interreg IIIb BDIntersoe

Le programme Interreg IIIb BDIntersoe est un programme qui vise à la mise en place d'un réseau d'échanges de savoir-faire et de bonnes pratiques entre professionnels et chercheurs sur le brûlage dirigé, en tant qu'outil au service de la lutte contre les incendies, du pastoralisme et des gestionnaires des espaces naturels

Il fédère des organismes de trois régions de l'Union européenne (UE) :

- Catalunya (Corps des bombers Generalitat de Catalunya) en Espagne,
- Trás-os-Montes - Alto (Universidade de Vila Real) au Portugal,
- Languedoc-Roussillon (SUAMME) en France.

En lien avec les politiques de prévention DFCI, menées dans chaque région, deux mesures intervenant dans la gestion spatiale et temporelle du risque sont particulièrement visés :

- aménagement du terrain : l'emploi du feu en tant qu'outil d'entretien des zones sensibles aux feux de forêt, afin de réduire la masse de combustible sur les coupures stratégiques, en bordure ou à l'intérieur des massifs forestiers ;
- limitation des causes : l'accompagnement de la demande de feux pastoraux par les éleveurs et les bergers, afin de prévenir les feux sauvages et incontrôlés en zones sensibles, de mieux reconnaître ce besoin, de l'encaadrer, voire de le réaliser de façon satisfaisante.

La finalité du programme est de donner au brûlage dirigé une dimension méditerranéenne et européenne au moyen d'un exemple de coopération transnationale regroupant plusieurs équipes du Portugal, de Catalogne et de France travaillant sur cette problématique.

Les objectifs de ce programme d'échange portent sur :

- la mise en place d'échanges de savoir-faire et de pratiques permettant de satisfaire conjointement les objectifs pastoraux, environnementaux et de prévention des incendies de forêt ;
- ces échanges se faisant au moyen de chantiers communs où l'ensemble des partenaires du projet se retrouveront.

Le programme Interreg IIIc Pastomed 1

Le programme Interreg IIIc Pastomed 1 est un programme qui vise à la mise en place d'un réseau d'échanges entre professionnels de l'élevage et institutions techniques ou de recherche de huit régions méditerranéennes de l'UE :

- Abruzzo et Sardegna (Italie),
- Ipeiros (Grèce),
- Andalucia (Espagne),
- Alentejo et Entre Douro e Minho (Portugal),
- Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur (France).

Les objectifs de ce programme d'échange Pastomed 1 portent sur :

- la création d'un réseau,
- la connaissance mutuelle du pastoralisme de chaque région,
- l'analyse des évolutions des systèmes pastoraux notamment du point de vue du développement durable,
- la mise en œuvre de propositions d'adaptations des politiques appliquées au pastoralisme,
- le repérage et la mise en commun des innovations concernant le pastoralisme dans chaque région.

Photo 5 :
Organisation de journées "alpages" dans le cadre du programme Pastomed
Photo Salim BACHA / OREAM





Photo 6 :
Photo Patrick Fabre
Maison de la
Transhumance

Le programme a permis de confronter la question de la durabilité des systèmes pastoraux dans les régions partenaires, grâce à l'analyse comparative des conditions économiques de productions et des politiques mises en œuvre. L'une des conclusions des travaux sur la durabilité des systèmes pastoraux a été :

« ... en Méditerranée, les systèmes pastoraux, au travers de leurs pratiques de production, de leurs produits et des externalités positives qu'ils génèrent, même si ces dernières ne sont pas reconnues aujourd'hui et de la même façon partout, demeurent plus que jamais une des réponses aux questions de développement durable. »

Photo 7 :
Photo Patrick Fabre
Maison de la
Transhumance

La recherche et la description des expériences innovantes du pastoralisme méditerranéen menée dans chaque région a également apporté des indications utiles sur les

principales stratégies de développement à suivre : 15 expériences ont été in fine retenues et hiérarchisées, parmi 55 présentées par les régions.

A la suite du programme Interreg IIIc Pastomed 1 est proposé un nouveau projet, le projet Interreg IV Pastinnova (Pastomed 2), pour renforcer les expériences acquises, fédérer les professionnels de l'élevage des différentes régions partenaires, élargir le partenariat à de nouvelles régions, et intervenir de façon approfondie sur trois thématiques prioritaires :

– le suivi des évolutions et la prospective pour un développement durable du pastoralisme et des territoires méditerranéens,

– les actions de démonstration du rôle territorial du pastoralisme dans la prévention des incendies et le maintien de la biodiversité et la création de paysages, au travers de la mise en œuvre d'un réseau de sites pilotes et de démonstration situés dans chaque région,

– les actions pour la reconnaissance sociale du pastoralisme en lien avec les stratégies territoriales de valorisation des produits et le métier.

M.D.



Marc DIMANCHE
Ingénieur pastoraliste, chef du service
Territoire & pastoralisme
du Service d'utilité agricole montagne méditerranéenne et élevage Languedoc Roussillon
(SUAMME)
Maison des Agriculteurs, Mas de Saporta
CS 40022 34875 Lattes Cedex
Tél. : 04 67 20 48 04 Fax : 04 67 20 48 01
Mél : marc.dimanche@suamme.fr